

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Tuyauterie d'eau défaillante : des mares sans saison

**DES** filets d'eau à n'en point finir sont la conséquence des tuyaux flexibles ayant remplacé il y a plus d'une décennie les conduits métalliques naguère utilisés par les usagers.

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

ILS sont nombreux dans les villes gabonaises à ne plus se souvenir quand leurs pistes de quartiers ont connu la saison sèche, libérées des jets d'eau qui se répandent sur toute leur longueur. Ces "ruisseaux artificiels" qui ne tarissent jamais ont définitivement intégré le quotidien de tous et de chacun. Ne connaissant pas de saison sèche, les pistes mouillées sont devenues un véritable talon d'Achille pour les familles clientes de la Société d'Énergie et d'eau du Gabon (SEEG) qui subissent d'énormes pertes d'eau, celles-ci se produisant notamment après-compteur. Ce phénomène n'est plus tout à fait nouveau, il faut le dire, mais pas si ancien que cela.

Tout a commencé avec la campagne de remplacement des conduits d'eau métalliques par des tuyaux plastiques. A cette époque, il était raconté que les conduits métalliques, du fait de la rouille qui pouvait s'y incruster, comportait de gros risques de maladies. Et que les nouveaux tuyaux en plastique étaient plus appropriés à l'alimentation hydrique.

Dans un premier temps, la SEEG avait commencé à en fournir à ses usagers, et l'on relevait l'excellence qualité, en terme de solidité, du produit proposé. Au fur et à mesure du remplacement des tuyaux métalliques par les nouveaux

conduits recommandés par la SEEG, l'opinion s'était faite à l'idée qu'effectivement le premier matériel utilisé depuis l'indépendance du pays n'était pas tout à fait exempt de reproche. "Il arrivait, en effet, que la couleur de l'eau qui en sortait soit suspecte", avaient reconnu certains usagers séduits par la nouvelle campagne.

Le système hermétique d'avant-compteur aurait pu être prolongé au bénéfice des usagers qui, malheureusement, subissent de plein fouet les avaries d'une tuyauterie défaillante.

de matériaux de construction qui n'en vendent. Et tout le monde en achète sans se soucier de leur qualité en résistance. Résultat : ces tuyaux en plastique se percent à la moindre occasion, parfois sous la chaleur torride, ou dès qu'une voiture passe dessus. Même les simples jeux d'enfants, sur ce matériel, le détériorent. Cela devient même "proverbial" que là où

ces tuyaux en plastique sont posés, les mares d'eau se forment, avec pour conséquence la dégradation des voies de communication.

Si l'un des griefs porte justement sur la présence permanente de l'eau sur les pistes des quartiers, celui-ci n'est pas le plus important pour les usagers qui savent que ces fuites abondantes grèvent leur budget. Le coût financier est énorme. Le tort causé par les fuites occasionnées par ces flexibles "tond la laine sur le dos des clients". Les cris d'orfraie suscités par les factures d'eau de ces dernières années témoignent de la gravité de la situation.

"Je me rappelle qu'à l'époque je ne payais pas plus de 10 000 francs mensuellement. Actuellement, mes factures dépassent les 20 000 francs comme si j'avais une petite usine...", se plaint Julien Mba du quartier Akournam 2. Comme tous les autres plaignants, il pointe les fuites abondantes d'eau de ses tuyaux en plastique. "Surtout que ces fuites d'eau se produisent après le compteur, jamais avant...", ajoute-t-il. A l'unisson, ils se demandent "pourquoi le modèle utilisé par la SEEG ne peut pas être le même que celui après-compteur ?" Et c'est justement à ce niveau que le bât blesse.

Le système hermétique d'avant-compteur aurait pu être prolongé au bénéfice des usagers qui, malheureusement, subissent de plein fouet les avaries d'une tuyau-



Photo: Antoine ESSONNENDONG

Les ruissellements des eaux dus à la défaillance de la tuyauterie.

terie défaillante. D'autres se demandent même, à raison, pourquoi avoir abandonné la tuyauterie métallique qui avait fait ses preuves des décennies durant sans qu'une épidémie soit déplorée à cause de la consommation de l'eau issue de celle-ci ?

"En tout cas, en France c'est la vieille tuyauterie métallique des années 1800 qui existe toujours, sans que l'on enregistre des morts avec l'eau qui en sort...", se convainc un usager.



Photo: Aristide Moussavou



magazine.union@sonapresse.com



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

## Aucune dénonciation pour condamner



ENA  
Libreville/Gabon

CETTE situation alarmante ne semble pas préoccuper outre mesure certaines structures qui disent combattre en faveur des intérêts des consommateurs. À aucun moment, il n'a été question d'une intervention d'une organisation de défense des consommateurs sur cette préoccupation qui n'est pourtant pas négligeable. Il faut bien qu'une entité à caractère social en fasse son cheval de bataille pour que ces " rivières " formées à partir des installations peu fiables arrêtent de grever les ressources des consommateurs. Le problème, nous l'avons dit, se situe au niveau de l'après-compteur dont la qualité du conduit d'eau menant au client laisse à désirer. Et depuis l'apparition de ce phénomène, les protestations sourdes des utilisateurs n'ont pas débouché sur la prise en compte de cette situation qui mérite pourtant une attention particulière. Il est suggéré, par exemple, que des services du Commerce inspectent les quincailleries qui proposent à la vente ce type de produit insatisfaisant afin qu'elles en tirent les conséquences. Ils devraient le faire depuis l'amont (à l'importation) pour empêcher qu'il ne se retrouve sur le marché. Cela suppose qu'ils devraient pour cela disposer de l'expertise suffisante pour détecter le vrai du faux. L'on pourrait aussi recourir à d'autres services impliqués dans la normalisation, voire la certification de certaines marchandises.

## Pourquoi pas une canalisation pour leur protection ?



ENA  
Libreville/Gabon

Si le problème est devenu gravissime, il le tient tant par la qualité du conduit plastique décrié que par la grande quantité de ceux-ci à certains endroits où ils sont assemblés. Dans la quasi-totalité des quartiers, l'on déplore l'absence de protection de ces tuyauteries qui empruntent toutes les positions (même aériennes) pour parvenir au domicile des consommateurs. Traversant les

ruelles où elles sont à la merci des usagers de la route qui ne se font pas prier pour les détériorer, elles subissent toutes sortes de coups et finissent par être éventrées. On gagnerait beaucoup si ces conduits passaient à l'intérieur d'une canalisation qui les protégerait dans toute leur longueur. Or, il n'en est rien du tout. Chaque client de la SEEG fait de son mieux pour assurer son alimentation hydrique dès que son abonnement est réalisé. À lui de chercher, non seulement le

technicien pour poser le conduit, mais également la tuyauterie que l'on trouve souvent chez le premier quincaillier du quartier. Et souvent, celui-ci se ravitaille chez des fournisseurs " à bon prix " n'ayant pas toujours le souci de la qualité chevillé au corps. L'abondance des eaux sur les pistes où passent ces tuyaux plastiques témoigne de leur fragilité. Et encore, plus la distance séparant le compteur d'eau est importante, plus la fuite d'eau l'est aussi.